

LIEUX DE SAVOIR

Espaces et communautés

Sous la direction de Christian Jacob

Ouvrage publié avec le concours du ministère chargé de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche, du Centre national du Livre et de la Fondation des Treilles

Albin Michel

Direction scientifique: Christian Jacob
Assisté d'Aurélien Berra et de Charles Guérin

Direction éditoriale: Hélène Monsacré
Assistée de Delphine Ayrat

Direction du développement: Jacqueline Favero

Conseillers scientifiques:

Chine: Viviane Alleton, Anne Cheng, Jean-Pierre Drège

Inde: Pascale Haag, Charles Malamoud, Sheldon Pollock

Islam: †Alfred-Louis de Prémare, Ziva Vesel

Antiquité classique: Pierre Chiron, Pascal Payen, Renée Piетtre

Orient ancien: Jean-Jacques Glassner

Tradition européenne: Jean-Marc Chatelain, William Clark,
Luce Giard, Pierre Lardet, Olga Weijers

Anthropologie: Stéphan Dugast, Benoît de L'Estoile, Éric Jolly

Histoire des religions et des traditions scripturaires:
Gilles Dorival, Micha Perry, Guy Stroumsa

Histoire et sociologie des sciences:
Luce Giard, Sophie Houdart, Bruno Latour, Geoffrey Lloyd,
Francesco Panese, Antonella Romano, Claire Salomon-Bayet,
Christiane Sinding, Bernard Vitrac

SOMMAIRE

Avant-propos	13
Introduction : <i>Faire corps, faire lieu</i>, Christian Jacob	17

■ PARTIE 1 ■

COMMUNAUTÉ ET INSTITUTION

■ SECTION 1 – Faire corps

1 ■ Entrer dans une communauté savante

<i>L'épreuve des savoirs</i> , Jean-Louis Fabiani	43
Les rites d'initiation des devins bassar du Nord-Togo, <i>Stéphan Dugast</i>	54
Les trois épreuves de la quête du diplôme en Europe, <i>William Clark</i>	77
Le système des examens publics aux derniers siècles de la Chine impériale (1400-1900), <i>Benjamin A. Elman</i>	99

2 ■ Appartenances

<i>Le cercle et la lignée</i> , Christian Jacob	125
Lignées de lettrés en Mésopotamie, <i>Jean-Jacques Glassner</i>	134
Le cercle des frères Dupuy à Paris, <i>Jérôme Delatour</i>	157
La communauté des moines taoïstes en Chine: une parenté rituelle fondée sur des textes, <i>Adeline Herrou</i>	179

3 ■ *Éthos* et communauté de savoir

<i>L'emprise et l'empreinte</i> , Jean-Marc Chatelain	201
Être orateur à Rome: Cicéron entre pratique et théorie, <i>Charles Guérin</i>	207
Les impérissables vies d'une nature vertueuse. Épitaphes et biographies de lettrés dans la Chine du XVII ^e siècle, <i>Pierre-Henri Durand</i>	227
Le chef-d'œuvre du compagnon, <i>François Icher</i>	246

■ SECTION 2 – L’institution et ses règles

4 ■ Programmes de savoir, règles de vie

<i>Communautés religieuses, communautés de savoir,</i> Guy G. Stroumsa.....	271
Vie et savoir dans les écoles philosophiques antiques, <i>Renée Koch-Piettre</i>	279
« Apprends tout » : Saint-Victor et le milieu des victorins à Paris, 1108-1330, <i>Dominique Poirel</i>	302
Les académies confucéennes en Chine au temps des Song (X ^e -XIII ^e siècle), <i>Hoyt Cleveland Tillman</i>	323
Monastères zen au Japon : l'impossible utopie, <i>Bernard Faure</i>	343

■ PARTIE 2 ■

LIEUX DU TRAVAIL SAVANT

■ SECTION 3 – Laboratoires

5 ■ Entre intimité et ostentation

<i>Un monde à soi ou les espaces privés de la pensée,</i> Sophie Houdart	363
Le <i>studiolo</i> à la Renaissance, <i>Christopher S. Celenza</i>	371
Jardins et pavillons dans la Chine des Ming, <i>Richard Schneider</i>	392
La maison de Karl Otfried Müller à Göttingen. L'autoreprésentation d'un professeur allemand vers 1835, <i>Paul Zanker</i>	413

6 ■ Espaces partagés

<i>Réseaux, généalogies, contrats : collectifs savants,</i> Rafael Mandressi	433
Secrets de famille : prêtres et astronomes à Uruk à l'époque hellénistique, <i>Eleanor Robson</i>	440
Leopold von Ranke, la passion de la critique et le séminaire d'histoire, <i>Kasper Risbjerg Eskildsen</i>	462
Naissance d'une biopolitique des médicaments. La fabrication de l'insuline (1922-1925), <i>Christiane Sinding</i>	483

SECTION 4 – Les fabriques du savoir

7 ■ Lieux de l'écrit

<i>Les conditions de la mise en texte</i> , Pierre Lardet.....	507
Les <i>scriptoria</i> bouddhiques dans la Chine médiévale (VI ^e -X ^e siècle), <i>Jean-Pierre Drège</i>	515
Le <i>scriptorium</i> médiéval, <i>Guglielmo Cavallo</i>	537
Vers une histoire sociale de la critique textuelle, <i>Anthony Grafton</i>	556
La palestre typographique selon Jean Crespin (1550-1572), <i>Jean-François Gilmont</i>	583

8 ■ Bibliothèques et banques de données

<i>Pensée retenue, pensée distribuée</i> , Bruno Latour	605
La bibliothèque de Thanjavur, <i>Dominik Wujastyk</i>	616
La bibliothèque multimédia contemporaine, <i>Michel Melot</i>	637
Les collections dans « l'âge de l'accès » : le consortium Couperin et la documentation électronique, <i>François Cavalier</i>	654
Collectionner ou expérimenter? Les bases de données bio-informatiques dans les sciences du vivant, <i>Bruno J. Strasser</i>	681

9 ■ Lieux disciplinaires, lieux encyclopédiques

<i>Espaces, institutions, artefacts. Figures des savoirs entre architectures et pratiques</i> , Rafael Mandressi.....	705
L'Académie royale des sciences (1666-1793), <i>James E. McClellan</i>	716
Le musée de l'Homme, laboratoire de l'ethnologie (1938-2003), <i>Benoît de L'Estoile</i>	737
L'universel à vue d'œil. L'Exposition internationale japonaise de 2005, <i>Sophie Houdart</i>	761

■ PARTIE 3 ■

TERRITOIRE ET MOBILITÉ

SECTION 5 – Itinérances du savoir

10 ■ Itinérants

<i>Circuits et dynamiques de la mobilité</i> , Christian Jacob	779
Les maîtres itinérants en Grèce : techniciens, sophistes, philosophes, <i>Natacha Massar</i>	786

Les « circulateurs de savoirs » au temps des Royaumes combattants (v ^e -III ^e siècle av. J.-C.), <i>Jean Lévi</i>	805
La mobilité entre universités au Moyen Âge, <i>Ad Tervoort</i>	824
11 ■ Attraction et expansion	
<i>Sphères d'action</i> , Christian Jacob	845
La culture de cour dans le monde iranien de l'époque sassanide aux Qadjars, <i>Ziva Vesel et Francis Richard</i>	854
La mission ethnographique Dakar-Djibouti : collecte itinérante et maîtrise du terrain, <i>Éric Jolly</i>	875
Structures et pratiques du savoir à distance : le cas de l'exploration robotique de Mars, <i>Emmanuel Benazera et Nicolas Meuleau</i>	897
■ SECTION 6 – Logiques spatiales	
12 ■ Échelles géographiques	
<i>Les échelles du savoir</i> , Jean-Jacques Glassner.....	917
Centre et périphérie. La mobilité culturelle entre la mer Noire et le monde méditerranéen dans l'Antiquité, <i>Madalina Dana</i>	924
Dunhuang, une oasis du savoir sur la route de la soie (IV ^e -X ^e siècle), <i>Éric Trombert</i>	942
L'Europe savante et ses espaces au XVIII ^e siècle, <i>Anne Goldgar</i>	964
Géographie de l'Internet, <i>Éric Guichard</i>	989
13 ■ Voies de transmission, réseaux de communication	
<i>Les savoirs et leur espace-temps : épaisseur et fluidité</i> , Pierre Lardet	1011
De la Grèce à Rome : l'espace-temps des philosophes antiques, <i>Carlos Lévy</i>	1019
Espace, temps et savoir dans l'histoire de la diaspora juive, <i>Micha Perry</i>	1049
Un réseau européen : la correspondance de Franz Cumont, <i>Corinne Bonnet</i>	1072
De la plume d'oie à la souris : la recherche en réseaux, <i>Véréna Paravel</i>	1095

▪ PARTIE 4 ▪
VILLES PHARES

Alexandrie, III ^e siècle avant J.-C., <i>Christian Jacob</i>	1120
Bagdad abasside. Le milieu intellectuel aux VIII ^e , IX ^e et X ^e siècles, <i>Javier Teixidor</i>	1146
Paris et Rome aux XVII ^e et XVIII ^e siècles, <i>Antonella Romano</i> <i>et Stéphane Van Damme</i>	1165
Berlin au XIX ^e siècle: l'Université dans la ville, <i>Céline Trautmann-Waller</i>	1185
Pune: l'essor d'un centre éducatif dans le Maharashtra des débuts de l'époque moderne, <i>Madhav M. Deshpande</i>	1206
Naoukograds, les villes interdites, <i>Georgy Lappo</i> <i>et Pavel Polian</i>	1226
Remerciements	1251
Index des noms de lieux et des institutions	1253
Table des auteurs	1267
Crédits iconographiques	1277

AVANT-PROPOS

Dans le découpage contemporain des sciences humaines et sociales, entre traditions établies et disciplines émergentes, il pourrait sembler que peu de terrae incognitae s'offrent encore à l'exploration. C'est que le continuum de l'expérience, individuelle ou collective, présente ou passée, d'ici ou d'ailleurs, est morcelé en terrains circonscrits par les limites des aires culturelles et linguistiques, par la stratification des époques historiques, par la mosaïque des spécialisations universitaires : autant de provinces dont on ne franchit pas aisément les frontières. Sciences et techniques, langues et langages, arts et lettres, religions, droit et politique ont été investis par des disciplines qui y ont bâti leurs bibliothèques et inscrit la généalogie de leurs autorités : autant de territoires où chaque chercheur découpe à son tour ses objets en fonction de ses affiliations institutionnelles et de ses options personnelles, de ses « tours de main » et de ses affects.

Les Lieux de savoir visent à se déprendre de cet enchevêtrement pour redéployer ce continuum : l'expérience des individus et des groupes qui se sont attachés à la production, au maniement et à la circulation des savoirs – ceux-ci étant définis moins par des contenus permettant de les distribuer dans les compartiments formatés de nos boîtes de rangement disciplinaire que par les modalités qui articulent l'individuel et le social, qui combinent les gestes de la main et les opérations de la pensée. Les savoirs deviennent ici objets et enjeux de pragmatiques qui les valident et les instrumentalisent, les diffusent et les transmettent. On les considère comme moteurs de ces dynamiques puissantes – de transfert et de traduction, de circulation et de transmission, de métissage et d'hybridation – qui font que, à travers l'histoire, des cultures se mettent à l'école les unes des autres, qu'elles s'approprient des héritages pour les retravailler dans les catégories qui sont les leurs.

Du devin africain au médecin hospitalier, du moine taoïste à l'universitaire, du philosophe antique à l'artisan-compagnon d'hier et d'aujourd'hui : la comparaison et l'interdisciplinarité sont au fondement d'une entreprise qui se veut beaucoup plus expérimentale qu'encyclopédique. Si elle s'écarte des voies balisées de l'histoire des savoirs et de

l'herméneutique de leurs contenus, c'est pour s'essayer à un nouvel art du récit et de la description, attentif aux corps et aux lieux, aux signes et aux gestes, aux manières de dire et de faire, aux aspects les plus concrets des démarches intellectuelles en même temps qu'à la construction sociale des normes qui les régissent.

À la croisée d'une micro-histoire qui déstabilise les modèles généraux, d'une anthropologie des pratiques qui se penche sur la ritualisation des savoir-faire et d'une sociologie des collectifs qui met en évidence les négociations sous-jacentes à tout travail partagé, les Lieux de savoir s'attachent à tisser les fils des recherches empiriques les plus actuelles en une toile dont la résistance rende possibles de nouveaux questionnements sur de nouveaux objets. Le but est d'explorer dans leur diversité des formes de savoir culturellement déterminées et historiquement situées : il peut s'agir de ce qui fonde une communauté, organise un réseau de centres d'études ; ou des artefacts et inscriptions qui matérialisent des connaissances à une étape de leur élaboration et de leur circulation ; ou encore des instances de prescription qui définissent en un lieu et pour un temps les savoirs acceptables et leur degré d'autorité.

Cartographie, donc, d'un espace aux multiples échelles. Non pas à la façon de la mappemonde classique où chaque lieu est épinglé sur le quadrillage d'une géométrie qui résorbe les différences au profit du chiffre et de la mesure, comme pour satisfaire le désir d'omniscience d'un œil absolu, mais bien plutôt sur le modèle du carnet de terrain d'un groupe de voyageurs s'efforçant de dessiner une route au fur et à mesure qu'il se fraie un passage à travers des espaces saisis dans leur étrangeté : cartographie des lignes de fuite comme des lignes de force, des cohérences, des carrefours, des repères, mais aussi des obstacles et des chemins de traverse. Dès lors, pas de position surplombante sur le territoire des savoirs dont on puisse s'autoriser pour traduire les objets identifiés dans le langage de tel ou tel courant de pensée. On opte pour la vue cavalière de voyageurs au long cours qui laissent les perspectives filer et l'horizon se dérouler. Expérience du champ dans sa spécificité. On en fixe la topographie en recourant à une panoplie d'instruments et de filtres qui, selon les cas, font ressortir telle texture, telle couleur, tel détail. Histoire sociale, anthropologie, géographie, ethnographie, histoire des religions, philologie, épigraphie, histoire et sociologie des sciences, prosopographie, analyse de discours, sémiologie, etc. : l'éclectisme est de règle, l'empirisme est assumé. On ne saurait ouvrir de nouvelles portes sans essayer de nombreuses clés.

Le comparatisme ici à l'œuvre pourrait être assimilé à un exercice géodésique fondamental dans la genèse de la carte occidentale moderne: la triangulation. Avant de s'inscrire sur une grille universelle, les positions se définissent par des mesures relatives en une constellation de lieux. Un point fixe permet d'assigner dans l'espace les positions et l'orientation respectives d'autres lieux, proches ou lointains. Ceux-ci se précisent les uns par rapport aux autres et constituent des configurations de plus ou moins grande amplitude. C'est en mesurant l'écart de lieux distincts, en s'interrogeant sur leurs positionnements, voire sur leur commensurabilité, que l'on peut abstraire des lieux ainsi connectés ce qu'ils partagent et ce qui les différencie. Les Lieux de savoir mènent une campagne de triangulation à grande échelle à travers les cultures et les époques. Car produire en nombre ces configurations locales est le préalable à une nouvelle histoire des savoirs, gouvernée beaucoup moins par les découpages disciplinaires que par une réflexion sur les savoirs eux-mêmes et les mécanismes qui les suscitent dans le pluriel des situations où ils s'inscrivent. Démarche expérimentale: la comparaison s'opère non dans les proximités attendues, mais dans l'écart maximal – «comparer l'incomparable», comme y invite Marcel Detienne.

Les Lieux de savoir entendent être un livre homologue à leur objet, et donc un miroir réflexif pour les historiens dont les pratiques peuvent gagner à être reconsidérées à partir de points de vue inaccoutumés. Comment réagit le champ de recherche d'un helléniste si on le fait entrer en résonance avec ceux d'un sinologue, d'un sanskritiste, d'un historien des sciences? La vision des universités européennes demeure-t-elle inchangée si l'on compare leurs examens à ceux de la Chine impériale ou au rituel d'initiation des devins du Togo? Quel éclairage est apporté sur la circulation des savoirs quand on confronte un lieu d'étape sur la route des caravanes d'Asie centrale, les réseaux de sociabilité de l'Europe du XVII^e siècle et l'espace connecté de l'Internet contemporain? Aux différences et aux analogies immédiates et terme à terme on préfère le repérage de configurations complexes où la chaîne des déterminations sociales et culturelles fait saillir l'irréductibilité des situations comparées, mais aussi la spécificité des sources et des méthodes utilisées par l'observateur dans son champ propre. Si l'on croit aux effets heuristiques d'une pratique généralisée de la comparaison, ce n'est pas pour partir en quête d'improbables universaux, mais c'est parce que comparer, c'est faire circuler entre différents champs des outils et

des problématiques et c'est distinguer en quelque sorte divers niveaux de granulométrie dans le filtrage des objets, des documents, des sources.

Carnet de route d'un collectif de chercheurs nomades, adeptes, dans le sillage de Michel de Certeau, d'un braconnage intellectuel qui refuse de se laisser enclorre par des barrières disciplinaires et académiques, ce livre-laboratoire ne prétend à aucune synthèse visant à récapituler le champ entier de l'histoire des savoirs. Plus mesurée, son ambition est de réintroduire de la fluidité dans la pensée et de l'inventivité dans la recherche; de déstabiliser des positions que tend à figer le compartimentage établi (humanités, sciences sociales, histoire des sciences, etc.) et d'offrir à ses lecteurs de tirer parti d'un dépaysement raisonné.

Les Lieux de savoir déroulent de multiples fils entre les disciplines, les époques historiques et les aires culturelles. Si chacun d'eux peut être suivi dans sa cohérence et sa continuité, pour relier par exemple les chapitres traitant de l'Antiquité ou de l'histoire du livre, l'essentiel réside dans les croisements et les nœuds, qui invitent à circuler entre la Chine et la Grèce, l'Inde et l'Afrique, les sciences et les humanités, les monastères et les écrans, les bibliothèques et les jardins. Ces confrontations, sous la forme concrète et circonscrite d'études de cas, sont réunies dans des sections thématiques, elles-mêmes introduites par des textes d'articulation, lieux de veille critique et théorique, balises provisoires, dessinant à leur tour, à plus petite échelle, un réseau de liens signifians. Au lecteur de faire varier la focale de son regard – du lieu au réseau, des gestes aux œuvres, de la pensée aux traditions –, de naviguer sur ces routes possibles et de tracer les siennes propres au-delà du livre, sur un horizon de recherches à venir.

C. J.